

MAIS DE QUOI CE METAL EST-IL FAIT ?

Le Hellfest, un festival de musique metal, accueille chaque année toujours plus de spectateurs. Des anthropologues, sociologues et autres psychologues se sont intéressés à cette musique bien particulière et à ses fans.

Hugo Leroux



Formé en 1975, le groupe britannique Iron Maiden continue de se produire en tournée, toujours accompagné de sa célèbre mascotte, Eddie, une sorte de mort-vivant.

2 EST-CE UNE MUSIQUE FACILE D'ACCÈS ?

Non. Le metal serait en fait plutôt comparable... à la musique classique ! « Depuis les artistes précurseurs dans les années 1970, entre autres Jimi Hendrix, Deep Purple ou Black Sabbath, le metal a toujours regorgé de guitaristes solistes virtuoses et, plus généralement, de musiciens d'un niveau technique très élevé », rappelle le sociologue Jérôme Guibert. À l'instar du classique, cette fascination pour la technique s'accompagne aussi pour certains sous-genres de metal de constructions musicales parfois très complexes, autant dans la "rythmique" que dans l'"harmonie". Mais le parallèle est aussi valable pour les auditeurs. Des chercheurs de l'université Heriot-Watt, à Edimbourg (Écosse), ont interrogé 36 000 internautes mélomanes. Et d'après leurs analyses, parmi tous les genres de musique, les amateurs de metal et de musique classique présentent le profil moyen le plus proche ! Ils semblent, en effet, très exigeants sur la façon dont la musique est composée. Et ils aiment aussi la classer selon une multitude

d'époques et de sous-genres. Pour les métalleux, ce sera : speed, trash, death, doom, symphonic, gothic, industrial, electro, folk, pagan, etc. Une vraie approche de connaisseur !



MARC NACENT/UMA WIRE/ALAMY/REUTERS

▲ Le violoncelliste Eicca Toppinen est l'un des membres du groupe finlandais Apocalyptica, qui mélange musique classique et metal.

1 EST-CE UN GENRE POPULAIRE ?

Non, bien au contraire. Selon la plupart des enquêtes, le metal apparaît au premier rang des musiques les plus détestées. Seuls 10% des lycéens et collégiens déclarent ainsi l'aimer, quand 50% le haïssent ! En revanche, les

amateurs s'avèrent extrêmement fidèles et passionnés. L'"anthropologue" Corentin Charbonnier a ainsi étudié en détail le public de deux festivals français, le Hellfest (à Nantes) et le Motocultor (dans la région de Vannes) : « La majorité des festivaliers écoute cette musique depuis plus de dix ans. Et ils ont commencé entre 10 et 14 ans. Pour beaucoup de spectateurs, venir au Hellfest s'apparente à un véritable pèlerinage, qui rythme leur vie tout au long de l'année entre

l'achat du billet, la préparation du voyage, la rencontre avec d'autres amis "métalleux", l'achat de souvenirs, etc. » Pourtant, tout n'est pas figé : ce style de musique, qui était surtout écouté à l'origine par des « mâles occidentaux », tend à diversifier son public. Celui du Hellfest est passé de 20% à 35% de femmes en dix ans. « Malgré une certaine image macho qui subsiste dans le metal, certaines fans s'approprient les codes masculins

comme la puissance ou l'agressivité pour casser le cliché de la femme douce et fragile », explique la sociologue Sophie Turbé. Enfin, des scènes très dynamiques se sont développées dans les pays émergents : c'est le cas dans presque toute l'Amérique du Sud et l'Europe de l'Est, et plus récemment en Asie, par exemple à Taïwan ou en Indonésie. Le président indonésien, Joko Widodo, déclare lui-même adorer le metal !

#Zoom

Un anthropologue étudie les caractéristiques physiques, sociales et culturelles des hommes et des groupes humains.

#Zoom

La rythmique est la disposition régulière des sons musicaux selon leur intensité et leur durée, qui donne au morceau

sa vitesse et sa spécificité. L'harmonie est la combinaison des sons perçus simultanément d'une manière agréable à l'oreille.

3 FAUT-IL ÊTRE « SPÉCIAL » POUR AIMER LE METAL ?

Eh bien... non ! Contrairement à bien des clichés, les métalleux sont tout ce qu'il y a de plus normaux. Historiquement, les premières études sur le public metal visaient certes à analyser la condition mentale de ceux qui écoutent ce genre de musique pour leur trouver d'éventuels problèmes psychiatriques. « Mais elles ne se sont pas avérées probantes... Un peu comme toutes les études tendant à aborder les cultures populaires d'un point de vue purement psychologique, qu'il s'agisse de rap, de jeux vidéo ou de séries télé. On peut aussi objecter

que certains tueurs en série étaient des amateurs de musique classique », s'amuse Jérôme Guibert. Bien que les sons de la musique metal tendent à être interprétés par beaucoup comme « anxigènes » et désagréables, d'autres études ont par ailleurs démontré que cette musique pouvait avoir un effet relaxant sur les auditeurs qui en avaient apprivoisé les codes. « Les amateurs déclarent souvent écouter cette musique pour son énergie, ou pour canaliser des sentiments négatifs, un effet bien connu que l'on appelle "cathartique" », souligne ainsi la psychologue Ingrid Pivard. Autre cliché

qui a du plomb dans l'aile : le metal serait une musique de marginaux. On observe tout l'inverse dans les festivals : le public a en fait un plus haut niveau de diplôme que la moyenne nationale (66% au niveau bac +2 ou supérieur sur le Hellfest !). « C'est aussi une population globalement bien intégrée sur le marché du travail », note Corentin Charbonnier.

LA BATTERIE
Tony Jordison, batteur de Slipknot, n'hésite pas à se mettre en scène derrière son instrument.

CHEVEUX LONGS
C'est souvent l'apanage des métalleux, comme ici Robert Trujillo, le bassiste de Metallica.

LA BASSE
Au même titre que la guitare électrique, elle a aussi ses musiciens virtuoses.

LES CORNES DU DIABLE
Le signe traditionnel des concerts de metal.

#Zoom
Quelque chose est anxigène lorsque cela suscite de l'angoisse.

4 PEUT-ON DANSER SUR DU METAL ?

Oui. Secouer les cheveux en rythme (headbang), se bousculer les uns les autres en bougeant au hasard (pogo), se faire porter allongé par les autres membres du public (slam) ou simuler un affrontement lors d'un passage particulièrement violent (mosh pit)... Les « danses » du metal paraissent bien étranges pour les non initiés. « La compréhension de ces codes, et à quel moment il faut les mettre en pratique, participe à l'émergence d'une

identité de métalleux et à un sentiment d'appartenance à cette communauté », analyse Corentin Charbonnier. Cette pratique, poursuit-il, rappelle d'ailleurs celles de certaines tribus « dans lesquelles

un rituel initiatique parfois violent ou douloureux permet d'être intégré au groupe ou d'accéder à un certain rang social ». On vous rassure : on peut aussi se sentir métalleux sans participer à ce

folklore ! « On peut regarder cela comme un retour à des danses collectives, comme celles pratiquées dans toutes les cultures populaires traditionnelles, là où la danse contemporaine s'exécute plutôt en duo depuis les années 1950, voire en solo depuis les années 1990 », fait valoir Jérôme Guibert.

« Un enfant « slame » lors d'un concert du Hellfest 2019, à Nantes.



5 FAUT-IL S'INQUIÉTER DE CERTAINES TENDANCES ?

Oui et non. C'est indéniable : des musiciens extrémistes ont incendié des églises lors de l'émergence du black metal dans les années 1990 en Norvège,

et des groupuscules ultraminoritaires de ce sous-genre se réclament encore aujourd'hui, y compris en France, du national-socialisme - le mouvement nazi ayant conduit Hitler au pouvoir en

Allemagne dans les années 1930. La scène metal serait-elle donc un repère de fascistes et de suppôts de Satan ? « Là encore, les diverses enquêtes de terrain montrent qu'on est

plutôt sur un public apolitique ou ancré politiquement à gauche. Seuls 4% des personnes interrogées se déclarent d'extrême droite, et seule une poignée revendique une pratique satanique, précise Corentin Charbonnier. Pour la majorité des groupes, il s'agit donc davantage de choquer en s'opposant à la norme sociale dominante. » Rappelons aussi qu'une majorité de sous-genres du metal ne véhiculent aucun de ces clichés, jetant plus volontiers leur dévolu sur des sujets aussi variés que l'heroic fantasy, l'histoire ou les luttes sociales. À la limite, la preuve la plus probante de satanisme serait plutôt d'ordre musicologique : le metal recourt abondamment au « triton », dit aussi quarte augmentée, un écart de notes légèrement dissonant dont l'usage était proscrit au Moyen Âge, car associé... à Lucifer ! ■



« Le Norvégien Kristian Vikernes, un des fondateurs du black metal, est arrêté en 1993 en tant que principal suspect pour plusieurs incendies d'églises.